

un cavalier élève au bout de sa pique la hure d'un sanglier, ses compagnons à pied l'escortent, portant un cerf tué et sonnant du cornet à bouquin, deux femmes à cheval les suivent. Ce tableau par sa composition marque une date intéressante, le paysage aux grandes lignes décoratives y apparaît, l'artiste a trouvé sa manière et surtout un idéal dont il ne s'écartera plus. Il raconte lui-même la genèse de cette œuvre :

« En 1854, mon frère fit construire en Saône-et-Loire, une maison des champs. La salle à manger me tenta avec ses quatre panneaux nus; je me dis qu'il serait amusant de les décorer; et en dix-huit mois, j'y exécutai, avec entrain, l'inévitable motif des *Quatre-Saisons* (1), légèrement modernisé avec une grande composition centrale : *Le retour de l'Enfant prodigue*. Puis le travail terminé, je reprends pour le Salon, et dans des dimensions plus vastes, un de ces quatre sujets *le Retour de la chasse* qui me fait recevoir par le jury et me désengougonne définitivement. J'en suis si content que je donne le tableau au Musée des Beaux-Arts de Marseille. Il me semble qu'il y a là quelque chose à faire dans cette voie. Je poursuis et exécute, pour l'hôtel de madame Claude Vignon, quatre figures symboliques : *la Fantaisie, la Vigilance, le Rêve et la Poésie*. »

Puvis de Chavannes ne songeait pas encore à la peinture murale telle qu'il l'a faite depuis, mais l'allégorie avec les idées générales synthétisées l'attirait.

---

(1) En réalité il y a cinq panneaux, l'un représente en effet *le Retour de l'Enfant prodigue*, mais les autres sont plus des sujets bibliques que les quatre saisons. L'été c'est *Ruth et Booz*, l'automne *Noé, une coupe en main rendant grâce au Seigneur*, l'hiver *la Chasse d'Esau* et le printemps *la Pêche miraculeuse*.